

49^e ANNÉE. — N° 17.177
 DIRECTION & ADMINISTRATION:
 5, rue de Cheverus, BORDEAUX
 AGENCE À PARIS:
 8, boulevard des Capucines.
 LA PUBLICITÉ EST REÇUE
 aux Bureaux du Journal.
 & l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux.
 ABONNEMENTS: 6 mois 6 francs, 1 an
 12 francs. En avant-paiement.
 Bureaux et Imprimerie: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX.
 France et Colonies: 9, rue de Cheverus, BORDEAUX.
 Étranger: 10, rue de Cheverus, BORDEAUX.

La Petite Gironde

10 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

LUNDI
 14
 JUILLET 1919
 FÊTE NATIONALE
 SOLEIL: lever 5^h20; coucher 8^h45
 LUNE: D. Q. le 20; nouvelle le 28

LE JOUR DE GLOIRE EST ARRIVÉ



A mes Frères d'Armes

Paris, 12 juillet.
 Je vous rends, ô mes frères de toutes armes, le salut que, de vos tranchées et de vos batteries, vous m'adressiez si souvent, alors que survolant votre héroïsme, l'emporiais sur les ailes de mon oiseau toutes vos haïnes et tous vos espoirs; je vous le rends en ce jour triomphal qui voit par la consécration de vos vertus la récompense de vos inexprimables sacrifices.

De l'honneur qui m'est fait d'avoir été choisi pour vous exprimer un tel hommage en un pareil moment, mon cœur bat à se rompre; et puisque c'est une grande voix méridionale qui doit le publier, laissez-moi le placer sous l'égide de vos chers morts: Enfants du Poitou, de Saintonge, de Guyenne et de Gascogne, du Périgord, du Béarn et du Pays basque.

Si la France fut unanime pour mener jusqu'à la victoire une guerre qu'elle ne voulait pas, nul sentiment n'est plus légitime que ce particularisme qui rend plus vibrante encore la fierté que chacun ressent de la gloire de sa province, de sa ville et de son clocher.

Dans un même amour pour la patrie commune faite de ces mille petites patries, se confondaient les armées que, de la mer du Nord aux frontières de Suisse, nous dominions du vol de nos cocardes tricolores. Et cet amour nous transportait nous-mêmes et nous faisait trouver légères les missions multiples dont nous étions chargés. L'union n'en était que plus complète avec vous, fantassins que nous accompagnions au combat, marquant tous vos gestes et transmettant tous vos desirs; avec vous, artilleurs dont nous réglions le tir et renforçions l'effet des canons par le bombardement du champ de bataille. Un enthousiasme semblable au vôtre nous soulevait alors que, perdus dans l'immensité, aspirés par le souffle formidable de l'hélice, le moteur ronflant en tempête, nous allions, chasseurs que nous sommes, dans le bruit et dans le vent, à la rencontre d'un ennemi souvent notre égal par le courage et par l'adresse; et notre chant de triomphe montait vers le ciel à mesure que descendait vers la terre l'Allemand dont nous avions brisé les ailes.

Que cette noble ardeur, que cette inébranlable constance, que cette foi dans nos destinées qui ne déserta jamais notre cœur, même aux heures les plus grises, subsistent à présent qu'au tumulte de la guerre va succéder le reconfortant labeur de la paix.

A nous battre pour un idéal commun, nous avons appris à nous bien connaître; nous savons notre force et qu'il n'est pas pour nous de tâche impossible.

Puisque par nous le monde fut préservé de la servitude, sachons nous maintenir à la place que nous avons conquise, la première, pour la plus grande gloire de la France et de la République.

FONCK.



La Voie sacrée

L'heure est triomphale. Elle sonne le glas de la plus infâme entreprise de domination qui ait été tentée dans le monde. Elle donne une voix vengeresse à la plainte, qu'on disait éternelle, des opprimés et des martyrs. Et c'est dans le cadre grandiose auquel ont collaboré des siècles de vraie culture, sur cette avenue des Champs-Élysées, déjà riche d'histoire, qu'est célébrée cette apothéose des armées du droit. C'est la Voie sacrée où s'accomplit l'étape la plus glorieuse de l'humanité en marche.

Tandis que celui qui avait rêvé dans son orgueil insensé de passer à cheval, à la tête de ses troupes, sous notre Arc-de-Triomphe, se consume à rêver une évasion morale, le peuple français acclame son armée victorieuse, avec les veuves, les mutilés, tous ceux qui sont à la peine, parce qu'il y a eu « grand pitié au royaume de France », et dont la peine devait être à l'honneur. Il n'y a plus une barrière de tribunes entre la foule et les poilus. Ils sont pour ainsi dire face à face, cœur à cœur, et le vol des acclamations les plus lointaines saluant nos soldats se pose librement sur eux.

Cette fête de la Victoire, offerte au pays à la date où il a coutume de manifester sa piété filiale, c'est la fête des grands souvenirs, et aussi celle des grands espoirs. Elle glorifie ces vertus dont l'action n'est pas moins féconde pour les nations que pour les individus, et qui s'inscrivent dans le triptyque consacré.

La Foi, d'abord. Si ce pays a traversé le front haut les pires angoisses, s'il a vaincu, c'est qu'il n'a jamais douté ni de lui-même ni de la beauté de sa cause. Elle avait en elle une force d'attraction qui devait lui gagner les esprits libres et les cœurs droits. En suivant simplement sa destinée de porte-flambeau, la France a rallié autour d'elle ceux qui la voulaient libre pour que la liberté ne fût pas refusée à tous dans le monde. Elle a cru, elle s'est dressée, elle a été sauvée.

L'Espérance, ensuite. Oui, la Victoire autorise tous les espoirs et recule l'horizon. Oui, le peuple qui s'est imposé de si cruels sacrifices a le droit d'être fier aujourd'hui de son œuvre. Il serait impie de briser par la défiance ou le dénigrement les forces d'énergie qu'il va consacrer à la tâche prochaine. Il n'y a pas de place, dans notre fête de famille, pour les « boudoirs de gloire ». Ayons l'orgueil d'hier pour nous consacrer avec ferveur aux devoirs de demain. Il n'y aura pas de place non plus pour les gâcheurs d'avenir: les artisans de la guerre de classe et les violents. L'histoire continue. Les victoires de la paix ne seront que les fruits du labeur et de l'union.

La Charité, enfin, un des pseudonymes de la Justice, ne pouvait demeurer étrangère à la fête de ce jour. On sait comment elle est entrée en scène. C'a été aussitôt une émulation touchante pour que l'impitoyable de la dernière heure, l'impitoyable sur les balcons, vint apporter aux victimes de la guerre un soulagement à leurs misères.

Dans cette journée où nous allons célébrer notre armée et celles des alliés, où nous allons clamer notre allégresse patriotique et glorifier les grands et petits meneurs du jeu héroïque de la Victoire, nul n'aura été oublié. Tous les serviteurs de la cause « touchèrent » sur la Voie sacrée leur juste ration de gratitude enthousiaste.

Chacun en sa part, et tous l'ont en entier.

La Petite Gironde.

Regardez les passer! C'est eux, c'est bien eux, ouïl
 L'Arc de Triomphe en a l'air, lui-même, ébloui,
 Et l'on dirait que la Marseillaise s'effare
 Comme si son appel se changeait en fanfare
 Pour fêter ce retour dont jamais nul soleil,
 Nul, fut-il d'Austerlitz, n'aura vu le pareil.
 Oh! va, va, chante la, cette aubade nouvelle
 Où tout un nouveau monde à nos yeux se révèle;
 Chante la, Marseillaise, à plein souffle, à plein cœur!

Et toi, sois ébloui de ce dernier vainqueur,
 Arc de Triomphe, dont l'envergure si grande
 Est trop petite encor pour l'immortelle offrande
 Qu'il t'apporte, en passant sous ton front immortel!
 Entre tes quatre pieds, il va dresser l'autel
 Où l'on adora l'enfant de son miracle.
 La Paix du Monde, et tu seras le tabernacle
 Devant qui l'Homme heureux viendra prier le soir,
 Quand tout l'or du couchant y met son ostensor.

Amor pourichipia

XIV JUILLET
 M. CM. XIX.

Grands Magasins... VESTONS ALPAGA... PANTALONS BELLE TOILE KAKI... 200 - 150 - 95

Grands Magasins... MARDI 15 Juillet - VENTE RECLAME... COSTUMES pour HOMMES... VESTONS ALPAGA... PANTALONS TOILE KAKI

ETUDES de M. LATOUR, notaire... A VENDRE... 19.850 CAISSES NEUVES... M. A. BARINGOU

GUERISON DEFINITIVE... COMPRIMES DE GIBERT (VENOSOL)... sans recoute possible... de tous les accidents, par les

LES DEUX GRANDS AMOURS... Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable

VENTE APRES DECES... M. A. BARINGOU... Le meilleur Canon automobile... DELAUGERE, CLAYETTE & Co

VENTE APRES DECES D'UN BON MOBILIER... M. A. BARINGOU... BUREAU DE DOMAINES D'ENCRE

LES DEUX GRANDS AMOURS... Les deux grands amours d'une bonne mère de famille : son enfant et son DENTOL.

CHANTEZ TOUS ! pour le 14 Juillet "Hymne à la Paix" Marche chantée... Paroles de A. d'Urcourt - Musique de Maurice UHRY

GRANDS MAGASINS... ALPAGA - TOILE - COUL... VESTONS ALPAGA... PANTALONS TOILE KAKI

LES LIVRES QU'IL FAUT LIRE... LES DEUX GRANDS AMOURS... LA VIE DE LA MARRAINE... LE MOISSE DE LA GUERRE

LA SOCIÉTÉ "ASTRA" FABRIQUE DE MEUBLES... VACANCE... ADJUDICATION... MAISON A PARIS

PHARMACIE DES GALERIES... Valeurs non cotées... PHARMACIE DES GALERIES... SAVON... CAPITALISME

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE... ENGRAIS... VIN ROUGE 10° - DÉPART MIDI

MAISON A PARIS... MAISON A PARIS... MAISON A PARIS... MAISON A PARIS

SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL NAVAL DU MIDI... VENTE N° 6, A BORDEAUX... DE 100 CAMIONS, 16 CAMIONNETTES, 34 TOURISTES

Ce que doit savoir le Voyageur en Chemin de Fer... ENGRAIS... VIN ROUGE 10° - DÉPART MIDI

FEMMES qui SOUFFREZ... REPRENEZ COURAGE... LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

ANNUAIRE DE LA GIRONDE... INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE... HÉMORRHOÏDES

L'horrible drame... par Charles MÉROUVEL... DEUXIÈME PARTIE L'EXPÉDITION

FEMMES qui SOUFFREZ... REPRENEZ COURAGE... LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

ANNUAIRE DE LA GIRONDE... INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE... HÉMORRHOÏDES